

Votre email ne s'affiche pas correctement ? [Cliquez ici](#)

[See English Version](#) →

Tout en nuances Où l'on repeint une cathédrale avec des couleurs vives.

Années 1950. Le peintre Marc Chagall reçoit une importante mission : recréer des vitraux pour la cathédrale de Metz, afin de remplacer ceux détruits par les bombardements.



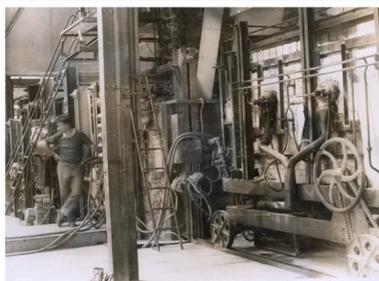
La cathédrale Saint-Étienne de Metz, 13e siècle, photo : Ștefan Jurcă

Pour l'artiste, c'est un défi exaltant ! Les sujets bibliques le passionnent, et il n'hésite pas à explorer différentes techniques et matériaux. Mais le verre recèle quelques sacrés défis...
En effet, comment rendre dans ce matériau les couleurs lumineuses qui font l'identité de Chagall ? Surtout que ce dernier, très inspiré par la cathédrale, a proposé des maquettes débordantes de nuances extrêmement vives.



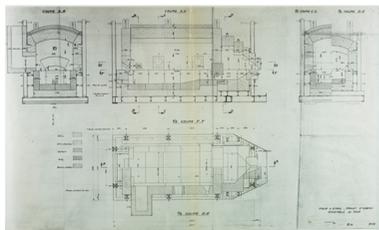
La rose bleue. Le Christ entouré des symboles, vitrail d'étude pour la rosace de la Cathédrale de Metz par Marc Chagall, Atelier Marq © RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / Adrien Didierjean / Marc Chagall © Vitrail de Marc Chagall réalisé en collaboration avec Charles Marq / ADAGP, Paris, 2021

Le maître-verrier Charles Marq, qui reçoit la difficile mission de traduire dans le verre les idées de Chagall, en a des sueurs froides : "Comment être fidèle à cette modulation, à ce chant lumineux de la couleur ?"
Il faut en effet que les futurs vitraux puissent reproduire de subtils effets de dégradés au cœur d'un même morceau de verre. Un challenge de taille !



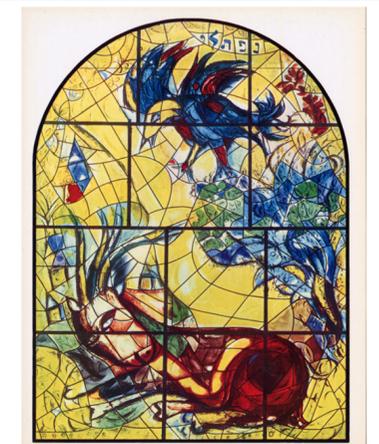
Mise en place du tour à émail pour des essais de fabrication de verre plaqué à la Verrerie de Saint-Just, 1954 © DR / Archives de Saint-Gobain

Heureusement, la solution se trouve à la verrerie de Saint-Just, une filiale de Saint-Gobain spécialisée dans les verres colorés. Marq s'intéresse notamment à leur production de "verres plaqués" : une plaque de verre est recouverte d'émail (une fine couche de verre coloré), qui est ensuite gravé à l'acide pour obtenir des variations de couleurs.



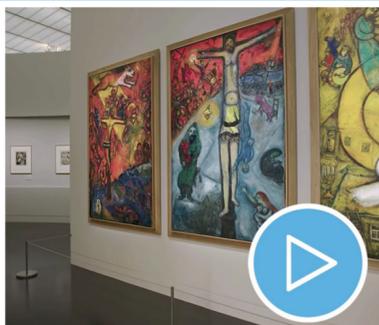
Plan d'ensemble du four à émail de la Verrerie de Saint-Just, projet Saint-Gobain, 1954 © Archives de Saint-Gobain

Travaillant main dans la main avec Chagall et Marq, et après de nombreux essais, la verrerie de Saint-Just développe en 1960 de nouveaux coloris... C'est ainsi que naissent un "émail bleu foncé Chagall" ou encore un "citron Chagall" !
Puis Marq les retravaille à l'acide dans son atelier, jusqu'à obtenir les nuances parfaites, tandis que Chagall revient dessiner sur le verre des contours et des ombres.
Encore aujourd'hui, les couleurs des vitraux de Chagall restent éblouissantes... Grâce à son travail et à celui de Marq !



Tribu de Nephthali, Synagogue du centre médical Hadassah de l'Université hébraïque de Jérusalem, Atelier Marq © A. Sauret, 1962 / DR / Archives de Saint-Gobain / Marc Chagall © Vitrail de Marc Chagall réalisé en collaboration avec Charles Marq / ADAGP, Paris, 2021

Vous souhaitez en savoir plus sur la conception de ces œuvres lumineuses ?
Direction le Centre Pompidou-Metz pour l'exposition "[Chagall. Le passeur de lumière](#)" !
On y découvre l'importance du vitrail dans l'œuvre de l'artiste, ainsi que de précieuses archives sur sa collaboration avec l'atelier de Charles Marq. Cet événement s'inscrit dans les célébrations des 800 ans de la cathédrale de Metz... Une vieille dame qui, grâce à Chagall, est toujours aussi lumineuse et colorée !



En savoir plus sur l'exposition "Chagall. Le passeur de lumière" au Centre Pompidou-Metz (vidéo)

Découvrez le [compte Twitter](#) de Saint-Gobain Archives



[Recommander cette newsletter](#) →

Donnez-nous votre avis en notant cette anecdote

